

## ***Cortinarius subferrugineus***

Fries ex Batsch ss Konrad & Maublanc

Jacques GANE  
6, rue des jardins sous la fontaine  
F-57950 Montigny les Metz

Résumé : l'auteur décrit une espèce de cortinaire rare, trouvé en région Lorraine

Summary: the author describes a variety of cortinarius found in the Lorraine region.

Mots-Clés : Basidiomycota, cortinarius, telamonia, laniger, macropus.

Trouvés le 15/10/1999, en forêt syndicale de la Vierge, parcelle 42, 250 m, près d'Arriance (F-57), exsic. JGa\_9920. Je ne l'ai plus jamais revu, malheureusement !

### Description macroscopique

**Chapeau** : 20 → 45 mm, convexe à mamelon obtus, puis étalé, déprimé ; marge mince, flexueuse ; revêtement glabre, hygrophane, ferrugineux-roussâtre-brunâtre [RVB125/60/30], ± palissant par le sec, taché de gris violacé [RVB100/65/70], marge beige [RVB195/160/130], marginelle voilée de blanc [RVB230/210/215].

**Lames** : 10 mm, larges, peu serrées, rousses [RVB120/60/40], émarginées-uncinées, arête crénelée.

**Stipe** : 45-60 x 10(15-25) mm, plein, spongieux, clavé, renflé à la base, bulbe en oignon, sommet gris [RVB170/155/145], roussâtre, brunissant en bas [RVB150/85/45], bulbe beige [RVB160/125/85], cortine blanche fugace.

**Chair** : grise [RVB175/140/100] dans le chapeau, puis roussâtre sale dans le pied [RVB150/85/45] et plus accentué dans le bulbe [RVB120/55/30], piquée de larves ; odeur non perçue ; saveur désagréable.

Chimie : non faite.

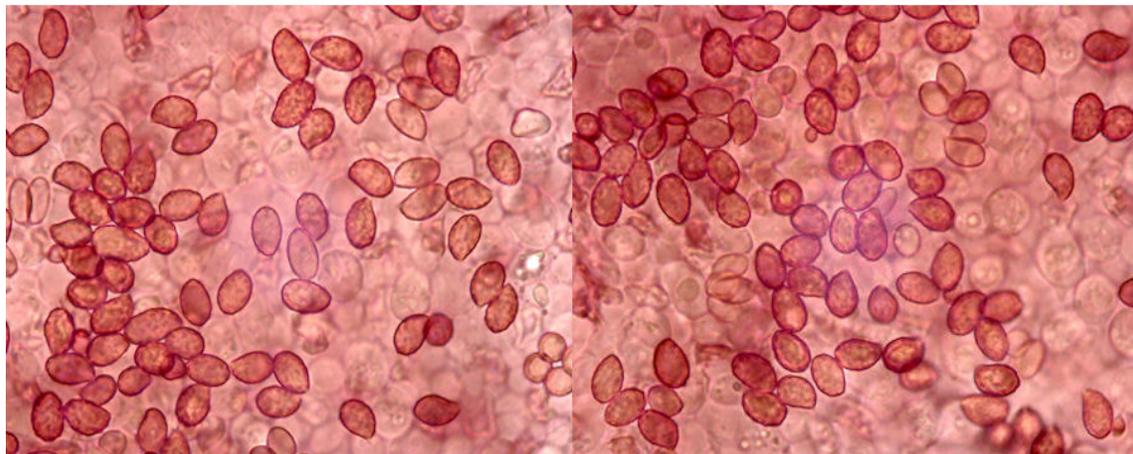
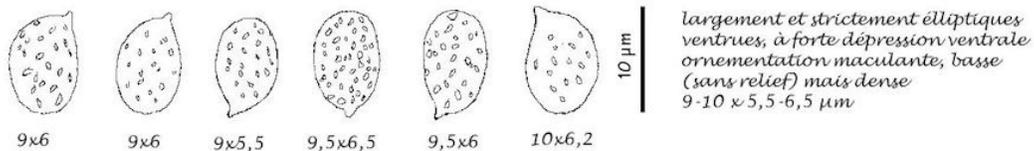
Habitat : feuillus, chênes, hêtres et charmes

### Étude Microscopique

Exsiccata JGa\_9920 :

**Spores** : ovoelliptiques à pruniformes parfois larmiformes, ornementation assez forte, dense, verrues saillantes surtout à l'apex

Mesurant (8) 9-11 (11,5) x (5,5) 6-7 (8)  $\mu\text{m}$ , Qe = 1,5 ; 8,5-11,5 x 5,5-7,5  $\mu\text{m}$



Mesures effectuées avec le logiciel PIXIMETRE de Alain HENRIOT et J.L. CHEYPE.

8,3 [9,8 ; 10,1] 11,5 x 5,5 [6,3 ; 6,5] 7,3  $\mu\text{m}$   
Q = 1,3 [1,5 ; 1,6] 1,8 ; N = 78 ; C = 95%  
 $\sigma_{xy} = 0,8 \times 0,5$

(8,2) 9,1 - 11,2 (11,7) x (5,4) 5,9 - 7 (7,8)  $\mu\text{m}$   
Q = (1,3) 1,4 - 1,7 (1,9) ; N = 78  
Me = 9,9 x 6,4  $\mu\text{m}$  ; Qe = 1,5

**Arête et Cuticule** : non faite

#### Observations et conclusions :

Je pense avoir retrouvé le *Cort. sugferrugineus* ss Konrad & Maublanc, il correspond très bien à leurs descriptions et à l'icône laissée par ses auteurs.

Cette espèce n'est pas étudiée dans l'Atlas, pars XX ni XXII ! Note p. 1680 : « Dans la série *Macropus*, le deuxième taxon nouveau, *C. subferruginascens*, est publié *ad intérim*, car je n'en connais qu'une seule récolte des feuillus de l'Île-de-France. Le nom provisoire proposé se passe de commentaires : il évoque *C. subferrugineus*, espèce vraiment collective et vraiment mystérieuse, sur laquelle Fries ne paraît pas vraiment au clair. »

Remarques de P. Reumaux sur cette espèce dans l'Atlas, pars XXII : 1825-1831

#### « Le magasin d'antiquités (suite de la visite)

*C. subferrugineus* (Batsch) Fr., 1838, *Epicrisis*, p. 303.

##### Chez Batsch

1789, *Elenchus Fungorum, Continuatio*, 2, p. 7, pl. XXXI, fig. 186, *Agaricus subferrugineus*.

Bulbeux, livide, brun blanchissant (*brunneo-canus*), à stipe épais, bulbeux, pénétrant (*diffultente*) dans le chapeau, à lames oblongues, petites, ferrugineuses, à stipe et chapeau fibreux.

Chapeau pulviné, mou, obtus partout, presque humide, en superficie çà et là sec et à fibrilles cendrées (*cinereo-fibrosus*). Chair du stipe dilate presque égale vers les bords.

Stipe sec en surface et très fibrilleux de blanc, obèse, consistant entièrement, dans la partie inférieure, en un bulbe épais, fuscissent à la base. Sommet strié par la décurrence des unci (*Superne Striae laminares acutae in eo decurrunt*). Je n'ai pas observé d'anneau aranéen.

Lames larges, oblongues, arquées-convexes, les plus grandes près du stipe, subobtus tronquées, étroitement décourantes par une dent blanche (*pone truncaturam angusto appendice, eoque albente*). À trois longueurs, les plus grandes autour de 60. Chair pâle, d'un blanc ferrugineux fuscissent, devenant souvent gris-brun à l'air, fibreuse dans le stipe et le bulbe, souvent rongée par les larves. Je n'ai trouvé qu'un seul exemplaire dans le bois de Forst, le 28 septembre 1788.

##### Observations

Un seul exemplaire dans le petit bois (*sylvula*) de Forst en 1788 ! Il est évident que même Sherlock Holmes échouerait à résoudre l'énigme. Ceci pour bien marquer les limites de l'herméneutique et remarquer en passant que les nouveaux Sherlock Holmes (il y en a) font surtout sourire car ils ne s'aperçoivent guère qu'ils sont en général pris pour ce qu'ils sont : des caricatures.

Ceci pose, que peut-on tirer de ce texte ? Deux choses à mon avis. La première concerne le chapeau décrit *brunneo-canus* (brun blanchissant), c'est-à-dire brun, couvert de fibrilles blanches ou argentées qui lui donnent un aspect cendre (*cinereo-fibrosus*). La seconde, le pied également couvert de fibrilles blanches (*magis canus*), qui est décrit comme étant obèse (bolétoïde) - mais il ne l'est pas sur la planche de Batsch - brunissant à la base et strié au sommet par la décurrence des unci.

Ces détails, forme (*pulvinatus, obtusus*) et canescence du chapeau, forme du stipe qui se salit à la base, chair blanc ferrugineux virant au grisâtre à l'air, me font penser à un taxon de la sous-section *Strenuipedes*. La forme du stipe de *C. pseudo-suillus*, par exemple, tel que l'a dessiné Robert Henry, dessin reproduit in *Fungi non delineati* (2009, pars XL111, p. 17), évoque d'assez près les quelques lignes de Batsch (*inferne totus definens in bulbum crassum liberum, basi fuscissentem. Superne Striae laminares acutae in eo decurrunt*). Le chapeau, à la fois brun et blanchissant, tout couvert de fibrilles lui donnant un aspect cendre, à la fois obtus et pulviné, n'aurait pas mal pour *C. sordescens*, particulièrement pour la variété *vestitissimus* des bois feuillus calcicoles, au chapeau remarquablement pulviné, comme on peut le constater sur la planche de Moëne-Lococo (2002, *Atl. Cortin.*, XII, pl. 408).

Mais cet Agaric subferrugineux pourrait être n'importe lequel des *Strenuipedes*. Ou autre chose. Bref, autant dire que tout ça est du rêve... »

« Le *C. subferrugineus* de Cooke, 1873 (icône), Migula (pl. 93-B, fig. 1-2), Konrad & Maublanc (1930, pl. 162) et Michael & Hennig (1967, pl. 116)

L'une des principales difficultés, au niveau macroscopique, de l'étude des *Subferruginei*, est qu'ils ont à peu près tous le même *habitus* passe-partout. Autrement dit, une silhouette anodine, indéfiniment répétée, une silhouette vide, qui ne dit rien : un chapeau obtus de taille le plus souvent moyenne (6-8 cm), un pied légèrement bulbeux, un peu plus long que le chapeau, des lames d'une banalité à pleurer, un présidium ocre ou ocre-roux, tantôt tirant plus sur l'ocre, tantôt plus sur le roux, de cet ocre, de cet ocre-brun, de ce brun-ocre, brun-roux, ou ocre-roux qui désespère car on ne sait ni ce qu'il faut dire, ni ce qu'il ne faut pas dire pour le qualifier et faire partager sa « spécificité », à supposer qu'il en ait une. Et je revois encore Bergeron plisser les yeux en examinant ces horreurs couleur de rien, et je l'entends encore murmurer à mi-voix : « Je crois que c'est *Cortinarius subferrugineus* », tandis que Trescol, à côté de lui, prenait l'air diabolique.

Il y a heureusement (ou malheureusement, allez savoir), d'abord dessiné par Cooke (1887, pl. 825-808) dans ses *Illustrations*, puis par Migula (1912, pl. 93-B, fig. 1-2) dans sa *Kryptogamen Flora*, puis par Konrad & Maublanc (1930, pl. 162) dans leurs *Icones Selectae*, enfin par Michael & Hennig (1967, pl. 116) dans leur *Handbuch für Pilzfreund*, trace de ce que j'appelle « un grand flandrin », je veux dire un cortinaire à très long stipe, dont l'habitus se repère immédiatement, comme se repère celui du *C. macropus* (devenu *C. bucknalli*) admirablement dessiné par Bucknall (pl. IV) dans la pars VII des *Fungi of the Bristol District*, planche que Cooke a reproduite dans ses *British Fungi*.

C'est ce taxon à très long stipe, déjà signalé en Allemagne par Herpell (1909, *Hedwigia*, XLIX, *Beitrag zur Kenntnis der Hutpilze in der Rheinlanen*, p. 186) qui lui donne des spores de 10-12 x 6-7  $\mu\text{m}$  que



Moser (1967) nomme *subferrugineus*, ce qui, à vrai dire, ne cadre, ni avec les textes de Fries, ni avec les icônes inédites existantes. Plus proche me semble être l'interprétation de Henry (1958, *Bull. Soc. mycol. Fr.*, 74-4, p. 420-421, fig. 32) qui décrit et figure un taxon assez râblé, fortement coalescent, formant des « touffes de dix douze spécimens » et, selon l'auteur « très rarement observé ». Cette interprétation ne me convainc pas vraiment, ne serait-ce que parce qu'elle ne convient guère à un taxon commun partout dans les bois feuillus, en Suède, il est vrai, et il y a presque deux siècles.

Parmi les cortinaires de cette section ayant le port du *subferrugineus* de Cooke, j'ai commis en 1980 un taxon des bouleaux (*C. subferrugineoides*) à stipe subferrugineux à la base, mais à voile d'*Hydrotelamonia* - discret, mais constant - comme le *triformis* des hêtres exemple. Voir mes remarques dans la publication princeps (Reumaux, *Bull. Soc. mycol. Fr.*, 96-3, p. 357). Les mycologues scandinaves de la *Cortinarius*, *Flora Photographica* nomment cette espèce (ou son sosie) *C. disjungendus*, ce qui est plaisant quand on sait que Karsten, dans le protologue de *disjungendus* (1892, *Symbolae*, XXXII, p. 6), indique qu'il nomme ainsi le brunneus de Cooke : « *Locum systematicum inter Cort. brunneum et Cort. brunneofulvum habet. Cort. brunneus* Cooke, *Brit. Fung.*, pl. 854, *verisimiliter huc perlinet.* » Mais, on le sait, Karsten est un âne qui n'a jamais rien compris à rien.

Dans le même bulletin (*op. cit.*, p. 349), j'ai également commis un *C. subcaespitosus*, espèce également « border-line », qui devrait se placer dans les parages (voir mes remarques, p. 367). Je n'ai trouvé qu'une fois ce taxon, intéressant par ses réactions macrochimiques (metol ++ notamment), qui poussait en grandes troupes sur les pentes calcaires du Mont Damion près de la Besace (Ardennes). Je ne l'ai jamais revu. »

Agaricales

PL 162

**CORTINARIUS (HYDROCYBE)**  
**SUBFERRUGINEUS Fries ex Batsch**

**AGARICUS SUBFERRUGINEUS** Batsch, *Fl. fung., Cortin.* II, p. 7, tab. XXXI, fig. 186 (1786). — Fries, *Observ. myc.*, II, p. 62 (1818); *Syst. myc.*, I, p. 234 (1821) [non Secretan 0833].  
**CORTINARIUS SUBFERRUGINEUS** Fries, *Epist.*, p. 363 (1836); *Hym. Eur.*, p. 387 (1874). — Berkeley et Broomie, *Ann. and Mag. Nat. Hist.*, 4 ser., VII, no 1275 (1871). — Quélet, *Champ. Jura et Vosges*, I, p. 173 (1872); *Genévrier*, VII, tab. 113, fig. 7 (1878); *Enchir.*, p. 88 (1886); *Pl. myc.*, p. 128 (1888). — Karsten, *Myc. Fenn.*, III, p. 186 (1876); *Hattv.*, p. 381 (1879). — Gillet, *Champ. Fr.*, p. 501 (1878). — Cooke, *Handb. Brit. Fung.*, Ed. II, p. 274 (1883); III, tab. 82b (1808). — Saccardo, *Syst. Fung.*, V, p. 965 (1887); *Fl. Ital. crypt.*, fasc. 15, p. 655 (1916). — Schroeter, *Krypt. Fl. Schles.*, p. 690 (1889). — Massée, *Bot. Fung. Fl.*, II, p. 17 (1897). — Bataillon, *Pl. monogr. Cortin.*, p. 92 (1912). — *Rein. Bot. Basile.*, p. 182 (1923). — *Bresadolfa*, *Icon. Myc.*, XIV, tab. 661 (1930).  
**HYDROCYBE SUBFERRUGINEA** Ricken, *Blattsp.*, p. 182, tab. 52, fig. 3 (1912). Velenovsky, *Cooke booby*, p. 481 (1921).

**Chapeau** charnu, ferme puis fragile, convexe, bossu obtus, puis étalé et même déprimé, à marge mince et flexueuse, jusqu'à 10 centimètres de diamètre, glabre, un peu rayé radialement, hygrophanes, ferrugineux-roussâtre-brunâtre, pâlisant et luisant par le sec.

**Lamelles** peu serrées, émargées-uncinées, larges, séparables, parfois réunies par des veines à la base, ocracé pâle puis rouillé sale ; arête crénelée-floconneuse.

**Pied** plein, fibre-spongieux, cortiqué, renflé à la base, atténué au sommet, fibrilleux, blanchâtre puis roussâtre pâle et sale, bruisant, généralement plus foncé en bas, parfois blanc-cotonneux à la base ; cortine blanche, fugace.

**Chair** fragile, humide, blanchâtre puis roussâtre sale surtout dans le pied, restant plus pâle dans le chapeau, safranée dans le bulbe, souvent piquée par des larves ; odeur vireuse ; saveur ingrate.

**Spores** fauve-ocracé en tas, jaune ocracé sous le microscope, oblongues (non globuleuses), ovoïdes-prunifomes, finement mais nettement verruqueuses, 9-11 x 5-6 µ.

**HABITAT.** — Généralement fasciculé-cespitoses dans les bois feuillus graminéux, les forêts de hêtres, les clairières, plus rarement dans les forêts de sapins, surtout en terrain siliceux. — Automne. — Assez commun ; rare dans le Jura calcaire.

**COMESTIBLE.** — Médicore, non recommandable.

**OBSERVATIONS.** — *Hydrocye fennica* de Fries, à voile peu apparent et fugace, à pied blanchâtre, cortiqué, bulbeux comme celui d'un *Isolatium*, assez variable de forme, de couleur et de stature, plus menu, plus brunâtre sale que les espèces voisines. Nous le recommandons à son habitat fasciculé, à la chair colorée du pied et aux spores allongées.

*Cortinarius bidautianus* Fries (Voir Pl. 144), avec lequel il peut être confondu, est plus vivement coloré et a des spores plus petites, presque globuleuses. *Cortinarius niveus* (Voir Pl. 152) a le voile d'un *Telamonia*.

D'après Boudier, la planche de Cooke, 111, 825 (1808), sous le nom de *Cortinarius subferrugineus*, représenterait plutôt *Cortinarius canthar* Fries (*Diurescens* non hygrophanes), et dont nous ne sommes pas convaincus.

Nous rencontrons çà et là dans les bois feuillus du Jura neuchâtelois *Cortinarius imbutus* Fries [non *C. imbutus* Quélet - *C. bicolor* (Voir Pl. 167)], lequel n'est qu'un *C. subferrugineus* à pied, à lamelles et à chair du pied d'abord violacé-bleuâtres.

Les spécimens figurés ont été récoltés à Genève (bois de la Bâtie) en compagnie de M. Martin et D<sup>r</sup> Looze, et dans le Jura neuchâtelois (Gangne de l'Araucé).

ICONES SELECTÆ FUNGORUM

Agaricales

Pl. 162



CORTINARIUS (Hydrocye) SUBFERRUGINEUS Fries ex Batsch

**Remerciements :**

À Alain Ferville pour la microscopie.

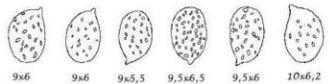
**Bibliographie :**

- Batsch, 1789, Elench. Fung. (Continuatio 2) : 7, agaricus subferrugineus (basionyme).**
- Bidaud & al., 2012, Atlas des Cort. XX, Livret XX, 1680 (note), Cort. (Ss.G. Telamonia - Section Lanigeri - Série Macropus) subferrugineus.**
- Bidaud & al., 2014, Atlas des Cort. XXII, Pl. 940-941, f. 1396, Livret XXII : 1825-1830-1831-1842 (note), 1839 (clé), 1842 (sp.), Cort. (Ss.G. Hydrocye – Sect. rubricosi – Ss.Sect. subferruginei) subferrugineus.**
- Breitenbach & Kr., 2000, Champ. de Suisse, 5, Pl. 370, Cort. (Tel.) subferrugineus (Batsch : Fr.) Fr., ss. Quélet, Konr. & Maubl., non Bres. Pl. 377, sub C. (Tel.) triformis Fr. (= subferrugineus Fr., ss. Bres., sec. Breit. & Kr.).**
- Henry, 1958, SMF 74-4 : 420 (d) Cort. (Hydr.) subferrugineus, 422 Cort. subsafranopes.**
- Konrad & Maublanc, 1930, I.S.F. : 162, Cort. (Hydr.) subferrugineus.**
- Soop, 2008, Cortinarius in Sweden : XVI (clé), 60 (n), 86 (d), pl. 22/88, Cort. (Ss.g. Tel. - Sect. Biveli) subferrugineus.**
- Cailleux A., Code des Couleurs des Sols, édit. Boubée (Cail.).**
- RVB, Code des Couleurs numériques Rouge-Vert-Bleu (RVB).**
- Séguy, Code Universel des Couleurs, Éditions Lechevalier (Ség.).**
- Henriot A., Piximètre, Logiciel de mesure de dimensions sur images, ach.log.free.fr/piximètre.**



## Cortinarius

### subferrugineus Fries ex Batsch



largement et strictement elliptiques  
ventrues, à forte dépression ventrale  
ornementations maculantes, basse  
(sans relief) mais dense  
9-10 x 5,5-6,5 µm

15 octobre 1999  
forêt syndicale de la vierge  
250 m, Arriance (57 Moselle)  
sous feuillus (chênes, hêtres, charmes)  
terrain neutre à tendance calcaire